

Au cœur du grand désert

Depuis quelques années, plusieurs de nos compatriotes, sollicités à la fois par l'attrait mystérieux de l'inconnu et par le noble dessein de servir la France, ont pénétré au cœur même du Sahara et lui ont arraché une partie de ses secrets. Si dangereuse entre des mains inexpertes, l'automobile bien conditionnée et bien conduite est un merveilleux instrument d'exploration. Elle leur a rendu possible ce qu'il y a vingt ans on regardait comme un chimère absurde. On se souvient de la mission Citroën, la première en date, si nous ne faisons erreur, de nos randonnées célèbres, toutes à l'honneur des hardis voyageurs qui les entreprenant, toutes fructueuses et remplies de pratiques, toutes de nature à résoudre le problème de notre pénétration dans ce vaste continent où la France fait rayonner son doux génie civilisateur.

Piqués d'une belle émulation, le prince Sfax de Bourbon a voulu à son tour tenter la fortune. Son objectif très précis fut d'établir une communication directe qui passe entre l'Algérie et le lac Tchad, limite suprême de l'Afrique occidentale française. L'avenir de notre empire colonial dépend en grande partie des grands chemins qu'on pourra y tracer. De même que Rome n'a étendu et assuré sa domination de par le monde qu'en frayant des routes à travers les forêts, les fleuves et les monts; ainsi nous ne parviendrons à essorer la nôtre sur une base solide que si nous établissons d'une façon satisfaisante les liaisons qui commandent toutes sortes de nécessités d'ordre politique, militaire, économique, social et moral.

Très convaincu de ces maximes élémentaires, le prince est en outre le gendre de privos longtemps à l'avance et jusque dans les moindres détails l'organisation de son grand voyage; voitures à l'épreuve des multiples difficultés du chemin, provisions d'essence et de vivres, connaissance minutieuse des cartes, renseignements fournis par des officiers spécialistes sur les pistes que suivent les caravanes, sur les puits à demeure fixe et les tribus nomades avec lesquelles il faudrait entrer en contact, conditions climatiques du trajet; bref, rien n'a été laissé au hasard des conjectures et des improvisations, double avantage souvent fastidieux des explorateurs.

Commencée en janvier 1929, l'expédition se termina en mai suivant et fut couronnée d'un éclatant succès.

Le volume qui vient de paraître en donne le récit. Différents itinéraires s'offraient au choix des voyageurs. Ils optèrent par celui qui passe par le Hoggar, parce qu'il est le plus direct et le plus court. La partie la plus laborieuse fut l'exploration des pays qui séparent Tamourasset d'Agades, Tamourasset où repose le corps du prince de Fougère et dont on a pu voir à l'exposition coloniale une si importante représentation. La partie la plus éprouvante fut l'exploration des mirages fallacieux dont seule la boussole avait raison, la pénurie d'eau, la précipité des puits, les ouragans de sable, les extrêmes de la chaleur diurne et des refroidissements de la nuit, bref, toute une gamme de périls inconnus qui vinrent à bout de tout, en ce devant qu'un léger tribut aux frères inévitables sous le climat équatorial.

La relation de l'itinéraire sacrifié pour ces raisons; mais elle donne une impression de mâle énergie, de volonté constamment tendue vers le but, de patience obstinée, d'entrain et de belle humeur, bien supérieure à toute vaine littérature. On respire ici la joie saine de l'action. Nulle fantaisie, nulle galéjade. C'est comme dans les commentaires de César: les faits parlent assez haut d'eux-mêmes pour se passer impunément de paroles inutiles. Les tableaux de route ont été faits en plein sur le fond du journal ont une légèreté pittoresque qui plait; on sent qu'ils sont vrais, sincères, moulés sur la réalité. Exemple: l'arrivée au Tchad.

« Subitement, bordée par une vaste prairie, nous vîmes devant nous l'immensité du grand lac africain. Le temps était beau et chaud. Pas un souffle de vent. Une sorte de brume rosée enveloppait l'horizon et les rives vertes s'élevaient au loin. Des pirogues blanches, tressées en papyrus, s'approchaient du rivage: leurs proues recourbées faisaient sonner aux rondoles de Venise. »

C'est précis, lumineux et simple comme le génie français.

Le prince Sfax de Bourbon et ses compagnons de route ont droit à nos hommages reconnaissants pour leur magnifique prouesse qu'ils ont si bien comblée.

(1) Editions des Portiques (12 fr.).

Plusieurs arrestations ont été opérées à Béni-Mer (Transylvanie), à la suite de la découverte par la police d'une organisation d'espionnage communiste dans ce pays, d'après un arrêté en territoire roumain. Des agents secrets de l'organisation d'espionnage soviétique de Vienne.

Noël d'hôpital

Mademoiselle Geneviève, vous savez de service de nuit dans la salle d'isolement et vous y resterez jusqu'à ce que l'infirmière aille vous relever.

Geneviève de Néroc — Ginette pour ses amies — tressaillit en entendant cet ordre donné d'une voix brève et hautaine par l'infirmière-major et elle ouvrit la bouche pour protester; mais, rencontrant le regard moqueur de celle qui le désistait, elle ne perdit aucune occasion de l'humilier, elle se tut, s'inclinant sans répondre.

Cependant, elle avait le cœur bien gros, la petite infirmière, tandis qu'elle se dirigeait vers le pavillon assigné. C'était le jour de Noël. Et une fête tout intime avait été organisée à l'hôpital de la Croix-Rouge. Les blessés qui pouvaient marcher devaient se réunir dans la grande salle où se trouvaient ceux qui gardaient le lit.

Il y aurait un arbre de Noël, des chants, de la musique, et une petite sauterie entre les soldats convalescents et les infirmières devait avoir lieu ensuite dans une pièce transformée en salle de danse. Ginette rêvait de cette fête depuis huit jours. Tous les blessés, officiers et soldats, raffolaient de la petite infirmière, l'avaient déjà tentée; et dans son existence de labeur et de cris de douleur, la perspective de ces quelques heures d'oubli, de détente, de plaisir, enchantait son âme de vingt ans.

Et maintenant, tout était fini! Il lui fallait renoncer à ce rêve. Pendant que les autres allaient s'amuser, elle serait clouée auprès de ce lit d'agonisant. Quelle joyeuse fête de Noël!

Et de grosses larmes qu'elle n'essuyait même pas glissaient sur le tablier blanc de la pauvre Ginette.

Elle souleva son air morne et résigné et ses explications que lui donnait l'infirmière qu'elle venait relever.

— C'est un pauvre Arabe qui se meurt d'une méningite. Il est très agité et pousse de véritables hurlements. Prenez garde qu'il n'arrache pas son pansement. Il parle un peu français, mais il délire. Je n'ai pas un malade comme celui-là, je n'en ai jamais vu. Avez-vous? Bon courage!

Ginette restée seule, s'approcha du blessé et une immense pitié emplut soudain son cœur compatissant.

Les ombres de la mort planaient déjà sur ses traits livides et encore si beaux naguère. Les yeux du moribond, des yeux noirs qui avaient dû être si beaux, se fermaient sur la jeune infirmière. Deux pauvres bras décharnés essayèrent de se tendre vers elle.

Les funérailles de S. Ex. Mgr Waffelaert évêque de Bruges

D'imposantes funérailles ont été faites jeudi matin à Mgr Waffelaert, évêque de Bruges. Dès 9 heures, une foule recueillie défila dans la chapelle ardente où le corps du vénéré prélat était exposé. Le chapitre de la cathédrale a procédé à la levée du corps.

Le funèbre cortège était précédé d'un détachement de gendarmerie à cheval suivi par la musique et un détachement du 4^e régiment de ligne, des frères de la Croix-Saints et de l'Institut Saint-Louis accompagnés de la musique des lycées-scolaires. Derrière le clergé de la ville s'avancait le groupe imposant des évêques: Mgr Lambray, de Bruges; Coppieters, de Gand; Kerkhofs, de Liège; Rasseur, de Tournai; Mgr Van Reken, évêque auxiliaire de Gand; Mgr Van Cauwenbergh, évêque auxiliaire de Malines; Mgr Lallemand, recteur de l'Université de Louvain; Mgr de Traunooy, aumônier de la Cour; Mgr Neve, abbé des bénédictins de Westvleteren; Mgr Bonaventura, abbé-mitré de Westvleteren; Mgr Dugardyn, aumônier en chef de l'armée; Mgr Jiczett, auditeur de la pénitence; Mgr Micara, évêque apostolique; le cardinal Léonart, évêque de Lille, revêtu de la «capa magna».

Mgr Van Ruyck, aumônier de la Cour, portait le cercueil sur des vicaires de la ville. Les cols du poêle sont tous par MM. le baron Janssens de Bisthoven, gouverneur de la province; Vanhoestenberghe, bourgmestre; maire; président Conseil provincial; et le baron de Crombrughe de Loozinge, président du tribunal de Bruges.

Le deuil est conduit par le neveu du défunt, en tête desquels marche le colonel-médecin Waffelaert, fils du général Waffelaert, frère du défunt. Le lieutenant-général Lemerrier représentait le Roi.

De nombreuses autorités religieuses civiles et militaires suivaient. M. Van Esacker, ministre, représentait le Gouvernement.

A la cathédrale, Mgr Van Ruyck officia; assistaient les chanoines Mgrs Van den Bergh et Deschrevel. La messe de Requiem en plain chant a été exécutée par la Scuola Cantorum du Grand Séminaire.

Après les absoutes, le corps du vénéré prélat a été inhumé dans le caveau réservé aux évêques de Bruges.

La nouvelle gare de l'Est



On voit que M. Digne, ministre des Travaux publics, a présidé la cérémonie d'inauguration de la nouvelle gare de l'Est. — Voici la première locomotive qui effectua le trajet Paris-Strasbourg, dans la nouvelle gare de l'Est.

Une locomotive perd son train de voyageurs

Bordeaux, 24 décembre. — Une aventure peu banale est arrivée au train parti de Mont-de-Marsan à 20 h. 4 et devant arriver à Saint-Sever à 20 h. 25. Le convoi filait à toute allure. Les voyageurs somnolaient sur les banquettes, attendant patiemment l'arrivée au terminus. Il y eut tout à coup un ralentissement progressif dans un moelleux insu, puis, sans le moindre avertissement, le train s'immobilisa. Quel ne fut pas alors l'étonnement des voyageurs, quand ils constatèrent qu'ils étaient isolés au milieu de la campagne, en plein brouillard, par 5° au-dessous de zéro.

Quelques-uns, redoutant un accident coururent en tête pour interroger le mécanicien. L'étonnement se changea alors en stupeur: la locomotive avait disparu! La locomotive était en effet, partie toute seule. Et ce n'est qu'en gare de Maucou-Benquet que le mécanicien, interpellé par le chef de gare, s'aperçut qu'il avait «semé» son convoi. Il fit aussitôt machine arrière, très lentement toutefois, craignant, dans le brouillard, de retrouver trop brusquement les wagons.

L'aventure s'acheva d'ailleurs, sans catastrophe. L'enquête précisera les conditions de la rupture d'attelage.

Un jeune Belge retrouve son père après 17 ans de séparation

Un Belge, M. Leveque, quittait son foyer il y a 17 ans, pour faire mobilité et depuis sa famille n'en avait obtenu aucune nouvelle. Souffis, Yvon, qui avait un an en 1912, fut aussitôt placé par sa mère dans un refuge pour enfants, puis à l'âge de 12 ans, c'est-à-dire en 1924, il fut placé dans une boulangerie lilloise.

Après un séjour de quelques années dans la ville de Lille, M. Leveque, qui avait 20 ans, fut admis à l'école de Charleroi et ce dernier vint d'apprendre au Procureur de la République à Lille que le père du jeune Yvon est établi dans la ville de Charleroi.

La gendarmerie française a conduit mercredi le jeune homme en gare de Jeumont où il a pu, pour la première fois depuis la guerre, rencontrer son père retrouvé.

Un compresseur explose dans une usine de Vitry-en-Artois

Un tué; un blessé

Jeudi, vers 10 h. M. Emile Capron, directeur de l'usine métallurgique, située près de la gare de Vitry-en-Artois, causait dans la cour avec des ouvriers chômeurs, lorsque tout à coup, une violente explosion se produisit à l'intérieur des bâtiments.

M. Capron se précipita dans l'usine et constata qu'un compresseur venait d'exploser. Un corps gisait dans une tour, la tête presque tranchée. Ce malheureux ouvrier, Emile Henri, âgé de 38 ans, marié et père de deux enfants, demeurant rue des Barettes, avait été atteint par un paquet de tôle éjectée de la tour par la déflagration. Il avait été tué sur le coup, et un jeune apprenti, qui se trouvait à côté de lui, Louis Bouché, 15 ans, avait été blessé à la tête. En outre, le jeune homme se plaint de douleurs intestinales.

La gendarmerie de Vitry a commencé son enquête et informé le Parquet d'Arras.

L'exécution des travaux destinés à l'emploi de chômeurs

M. Langron, préfet du Nord, a reçu et approuvé, depuis l'entrée de ses bureaux aux ministres, 73 projets communaux s'élevant à un montant total de 17.916.000 fr. et représentant environ 11.700.000 fr. de travaux.

Ces projets concernent principalement des travaux de voirie, d'adduction d'eau et de constructions scolaires.

Le chômage dans les mines

Jeudi matin, les représentants des trois syndicats de mineurs du Nord, d'Anzin et du Pas-de-Calais se sont réunis à Lens et ont voté une résolution par laquelle ils insistent de nouveau sur les pouvoirs publics pour l'application intégrale des mesures de contingement telles qu'elles ont été décidées par le Comité des licencés.

La police a opéré une perquisition dans les bureaux d'un groupe de protection à l'industrialisme de Berlin.

La question de l'Espierre

Le Conseil d'Etat rejette des requêtes des villes de Roubaix et Tourcoing contre des arrêtés du Conseil de préfecture.

Le Conseil d'Etat a rejeté la requête des villes de Roubaix et de Tourcoing contre un arrêté en date du 1^{er} décembre 1927 par lequel le Conseil de préfecture interdépartemental de Lille les a condamnées à payer à la Société anonyme Saint-Lévin une somme de 27.453 fr. 55 en réparation d'un préjudice qu'aurait causé à la défenderesse le débordement de la rivière l'Espierre pour lequel la responsabilité des villes requérantes serait engagée, et à mis en outre les dépenses à sa charge, y compris les frais d'expertise.

Le Conseil d'Etat a rejeté en outre une requête semblable des villes de Roubaix et de Tourcoing contre un arrêté du Conseil de préfecture interdépartemental de Lille en date du 1^{er} décembre 1927 les condamnant à payer à M. Gustave Dhalluin, fabricant de briques une indemnité de 5.600 fr. et mettant en outre les dépenses à leur charge, y compris les frais d'expertise.

LE VERIFICATEUR DES CONTRIBUTIONS INDIRECTES DE RONCHIN PASSERA EN ASSISES EN JANVIER

La Chambre des mises en accusation vient de renvoyer devant la Cour d'assises René Larivière, âgé de 28 ans, né à Ronbaix, ex-verificateur des Contributions indirectes, à Ronchin, sous l'accusation d'avoir détourné de ses caisses une somme de 265.400 francs.

Son épouse, née Berthe DeFollet, comparait à ses côtés comme complice, bien qu'elle ait toujours affirmé avoir ignoré les agissements frauduleux de son mari.

Aujourd'hui, vendredi 25 décembre

Anjourd'hui, Noël; demain, saint Etienne. Soleil: Lever à 7 h. 15, coucher à 17 h. 20. Lune: Lever à 17 h. 10, coucher à 3 h. 10. Bulletin météorologique pour la journée du 25 décembre (Région Nord): Temps nuageux, brumeux, vent de Sud-Ouest à 10 km. même température durant la nuit; de temps en temps aura un peu de pluie ou de neige.

Pharmaciens de garde: MM. Bignon, 81, rue de Lille; Charvatié, 8, rue de France; Tomblas de Commaré de la Gare; Lemoyne, 21, rue de la République; Hippone, à 13 h. 30, 20, rue de la République.

LA «JOURNÉE DU TIMBRE» AURA LIEU DIMANCHE PROCHAIN

C'est le dimanche 27 décembre qu'aura lieu la journée au profit du timbre antituberculeux.

A cette occasion, nos jeunes et vaillants gymnastes de la Société municipale La Roubaissienne se chargeront de placer des fleurettes et de recueillir les offres en ville et dans toutes les salles de spectacle.

UN INCENDIE CRIMINEL DETRUIT UNE FERME A SAISSEVAL

Un incendie a détruit au cours de la nuit de mercredi à jeudi, à Saisséval, 250.000 francs. Les dégâts atteignent 250.000 francs. Le gendarmier a arrêté René Ofroy, 17 ans, qui est au service de la propriétaire.

Le geste meurtrier d'un gardien de prison à Avesnes devant le tribunal correctionnel

Nous avons relaté en son temps le drame qui s'était déroulé le vendredi 6 novembre, à 8 h., au troisième étage d'un immeuble de la Grand'Rue, où un gardien de prison, Antoine Demanville, se croyant en état de légitime défense, avait tiré plusieurs coups de revolver sur un locataire occupant une chambre sur le même palier, Charles Barthélemy, 48 ans, menuisier.

LA TRAGIQUE TENTATIVE DE SUICIDE DE TEMPLEUVE (Belg.)

M^{lle} Vigin, née Marie Verschoore, comédienne hennuyer de Rumez à Templeuve (Belgique) qui, mercredi dernier, tenta de mettre fin à ses jours en se plaçant sur la voie du chemin de fer, au passage d'un train, est dans un état stationnaire. Malgré l'application des deux jambes qu'elle a dû subir, le docteur qui la soigne à l'hôpital-civil de Tournai, ne désespère pas de la sauver.

Tous les parties centrales de l'Université de Danneberg à été détruite par un incendie. Les bibliothèques contenant 35.000 volumes, parmi lesquels étaient de précieux documents historiques, ainsi que les salles de conférences ont été presque entièrement la proie des flammes.

Roubaix

Le drame de la rue de France

Le 18 novembre dernier un drame sanglant se déroula dans un garni de la rue de France.

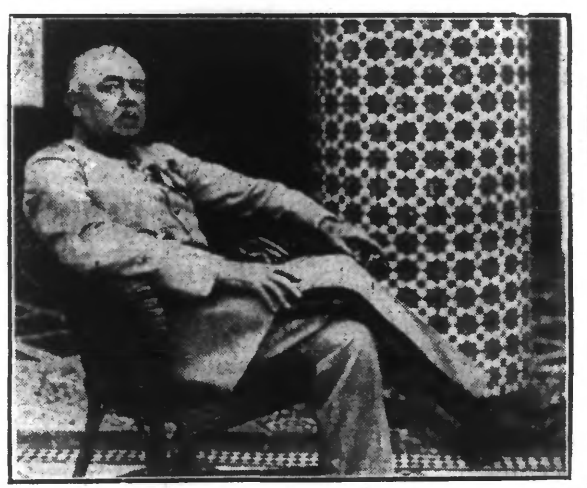
Albert Delannoy, âgé de 34 ans, sans profession bien définie, vivait avec une amie, Blanche Brassard, 32 ans, quatrième d'étage.

Le coupable est arrêté à Courtrai

Quant à celle-ci, grièvement blessée, elle fut admise à l'hôpital «La Paternité» où l'on craignait longtemps pour ses jours. N'ayant pas de fracture du crâne, elle s'en tira finalement à bon compte.

Naturellement Delannoy fut recherché mais il resta introuvable pendant tous les efforts.

Le commandant de la région de Fez



Le GÉNÉRAL MARGUIS. (Wide World photo.) qui vient de prendre le commandement de l'importante région de Fez, au Maroc.